

**DEVOIR DE CONTROLE N° 1**

Les autres jeux de ma première enfance, patiences, décalcomanies, constructions, étaient tous des jeux solitaires. Je n'avais aucun camarade... Si pourtant ; j'en revois bien un ; mais hélas ! (1) ce n'était pas un camarade de jeu. Lorsque Marie(2) me menait au Luxembourg, (3)j'y retrouvais un enfant de mon âge, délicat, doux, tranquille, et dont le blême visage était à demi caché par de grosses lunettes aux verres si sombre que derrière eux, l'on ne pouvait rien distinguer. Je ne me souviens plus de son nom, et peut-être que je ne l'ai jamais su. Nous l'appelions Mouton, à cause de sa petite pelisse en toison blanche.

« Mouton, pourquoi portez-vous des lunettes ? (Je crois me souvenir que je ne le tutoyais pas.)

- J'ai mal aux yeux.

- Montrez-les moi. »

Alors il avait soulevé les affreux verres, et son pauvre regard clignotant, incertain, m'était entré douloureusement dans le cœur.

Ensemble nous ne jouions pas, je ne me souviens pas que nous fissions autre chose que de nous promener, la main dans la main, sans rien dire.

Cette première amitié dura peu. Mouton cessa bientôt de venir. Ah ! que le Luxembourg me parut vide ! ... Mais mon vrai désespoir (4) commença lorsque je compris que Mouton devenait aveugle. Marie avait rencontré la bonne du petit dans le quartier et raconté à ma mère sa conversation avec elle ; elle parlait à voix basse que je n'entendisse pas ; mais je surpris ces quelques mots « il ne peut déjà plus retrouver sa bouche ! »

*Si le grain ne meurt, André GIDE*

1. hélas : malheureusement. 2. Marie : la bonne du narrateur. 3. Luxembourg : jardin public. 4. désespoir : perte d'espoir, chagrin, tristesse.

**Compréhension (6 pts)**

1. Où le narrateur a-t-il fait la connaissance de son camarade Mouton ? (1. pt)

.....

2. Pourquoi il a dit de lui qu'il n'était pas un camarade de jeu ? (1. pt)

.....

3. Leur relation a-t-elle duré longtemps ? pourquoi ? (2 pts)

.....

3. Quel sentiment le narrateur a-t-il éprouvé ? Relevez une phrase qui traduit ce sentiment. (2 pts)

.....

**Langue (6 pts)**

1. Remplace "un enfant" par "une fille" et réécris la phrase. (1,5 pt)

• Lorsque Marie me menait au Luxembourg, j'y retrouvais un enfant de mon âge, délicat, doux, tranquille.

.....

2. Relie les deux phrases de façon à obtenir une P.S.C de temps exprimant la postériorité en utilisant « dès que ».

